

- **Pourquoi Greenpeace établit-elle ce classement des fournisseurs d'électricité ?**

Grâce à ce classement, Greenpeace veut **aider les consommateurs à choisir en connaissance de cause un véritable fournisseur d'électricité verte**. Depuis la libéralisation du marché de l'électricité, le nombre de fournisseurs a fortement augmenté. Bon nombre d'entre eux proposent aujourd'hui un contrat pour de l'électricité « 100 % verte ». Mais du fait de la réglementation régionale, ils peuvent se servir de garanties d'origine pour faire passer de l'énergie polluante, nucléaire ou fossile, pour de l'énergie verte. Greenpeace veut aider les consommateurs à faire la différence entre ces fournisseurs qui contribuent peu au développement de l'énergie renouvelable et les autres, ceux qui produisent et vendent une électricité vraiment verte.

- **Comment les notes des fournisseurs sont-elles calculées ?**

Ce classement établit pour chaque fournisseur un **bilan de sa production, de ses achats d'électricité** (sur le marché ou directement auprès d'un producteur) **et de ses investissements dans le développement de nouvelles capacités de production**. Ces derniers sont importants car ils indiquent la direction dans laquelle veulent aller ces entreprises dans les années à venir. Pour effectuer ces calculs, nous avons utilisé les données des bases de données d'Enerdata (capacité de production) et du régulateur de l'énergie VREG (données les plus récentes et détaillées au sujet des garanties d'origine), mais aussi les informations figurant sur les sites Internet des fournisseurs eux-mêmes (investissements).

[Vous trouverez davantage d'informations sur le calcul des notes dans la méthodologie.](#)

- **Pourquoi ce classement évalue-t-il tout le groupe auquel appartient une société, et non seulement le fournisseur d'électricité présent en Belgique ?**

La question sur laquelle repose le classement de Greenpeace depuis des années est la suivante : « Mon contrat contribue-t-il à de nouvelles capacités de production d'énergie renouvelable ? » Pour y répondre, nous devons **nous pencher sur la destination des bénéfices engrangés par le fournisseur et sur l'organe qui prend des décisions d'investissement**. Dans un groupe (multinational), il s'agit habituellement du siège du groupe. L'évolution du paysage énergétique, avec une concentration de plus grands groupes qui offrent aux consommateurs diverses marques mises sur le marché de manière indépendante les unes par rapport aux autres, peut parfois semer la confusion dans l'esprit des consommateurs. C'est ainsi que les plus gros fournisseurs belges ont été repris par des groupes européens (Electrabel par Engie, Luminus par EDF, Nuon par ENI, Essent par RWE et tout récemment Lampiris par Total).

- **Que signifient les petits soleils et l'avis de Greenpeace ?**

L'objectif de ce classement est de vous donner **un avis clair concernant les différents fournisseurs**. Puisque ces dernières années, de plus en plus de fournisseurs sont devenus actifs sur le marché belge, nous avons décidé de les classer en fonction de leur note dans quatre catégories, qui obtiennent chacune une « note attribuée par Greenpeace » :

3 petits soleils : « Fortement recommandé ». Ces fournisseurs obtiennent au minimum une note de 18/20 et sont membres de REScoop, la fédération européenne des coopératives en faveur de l'énergie renouvelable et de l'efficacité énergétique (Greenpeace estime également que Wase Wind répond de manière satisfaisante aux critères de participation citoyenne).

2 petits soleils : « Recommandé ». Ces fournisseurs obtiennent au moins une note de 14/20.

1 petit soleil : « Peut mieux faire ». Ces fournisseurs obtiennent au moins une note de 5/20.

0 petit soleil : « Déconseillé ». Ces fournisseurs obtiennent une note inférieure à 5 sur 20 ou reçoivent un carton rouge pour des investissements qui ne sont absolument plus acceptables à l'issue du sommet de Paris sur le climat. Il peut s'agir d'investissements en faveur de l'énergie nucléaire (prolongation de la durée de vie ou construction de nouveaux réacteurs), de nouvelles centrales au charbon, de l'exploitation du gaz de schiste ou des sables bitumineux, ou de forages pétroliers et gaziers en Arctique.

- **Qu'est-ce qui a changé par rapport au classement de 2014 ?**

Le paysage énergétique belge a beaucoup changé depuis la fin 2014, mais **le plus grand impact ressenti est celui du sommet sur le climat qui s'est tenu à Paris à la fin 2015**. Il y a été convenu de limiter le réchauffement de notre planète à 2 °C, et de préférence même à 1,5 °C seulement. Nous devons donc nous montrer bien plus ambitieux en matière de rendement énergétique, de suppression progressive de l'énergie polluante et de développement de l'énergie renouvelable. Pour notre classement, cela signifie que :

1. certaines sources d'énergie se voient octroyer une plus mauvaise note (la méthodologie comprend des informations détaillées à ce sujet) ;
2. nous attendons de la part des fournisseurs plus d'investissements pour augmenter leur capacité de production d'énergie renouvelable ;
- et 3. nous analysons d'encore plus près les garanties d'origine. Il ne suffit plus de se contenter de la production énergétique actuelle, mais chaque fournisseur doit apporter sa petite pierre à l'édifice pour passer à 100 % d'énergie renouvelable – voilà pourquoi les coopératives grâce auxquelles les citoyens peuvent également prendre part à cette transition sont considérées comme positives.

- **Que nous apprend le classement de Greenpeace au sujet du paysage énergétique de la Belgique ?**

Depuis le dernier ranking en 2014, 7 nouveaux fournisseurs ont vu le jour. Beaucoup de traders se sont développés utilisant la possibilité de dire qu'ils font de l'énergie verte via les LGO. Mais il y a aussi des producteurs qui investissent dans des capacités de production sur notre territoire et en Europe. On parle ici de coopératives mais aussi de producteurs comme Eneco ou Mega.

Dans les grands groupes internationaux, on remarque un signal clair dans la volonté d'investir dans le renouvelable même si elle reste insuffisante proportionnellement aux investissements globaux des grands groupes.

Les citoyens ont vraiment entre leurs mains le pouvoir de transformer le secteur de l'électricité en un secteur plus vert, de plus en plus aux mains des citoyens. Et ce, en faisant un choix qui peut se faire plus rapidement que jamais et sans frais.

- **Pourquoi seules des coopératives membres de REScoop obtiennent-elles la meilleure note accordée par Greenpeace ?**

Les coopératives auxquelles participent des citoyens offrent une alternative intéressante aux grandes sociétés énergétiques : la prise de décisions y est plus transparente, elles investissent une plus grande part de leurs revenus dans leur capacité de production d'énergie renouvelable et grâce au dialogue avec les riverains, elles parviennent à une meilleure acceptation des sources d'énergie renouvelable. De plus, les citoyens qui y prennent part peuvent également tirer un bénéfice financier de la transition vers un avenir énergétique durable. Nous faisons confiance à REScoop, qui définit des principes très aboutis pour les coopératives au niveau européen : <https://rescoop.eu/what-rescoop>.

Après avoir discuté avec Wase Wind, Greenpeace a également reconnu cette coopérative, bien qu'elle ne soit pas membre du réseau REScoop.

- Pourquoi Lampiris a-t-il si fortement chuté par rapport au classement précédent de Greenpeace ?

Ces dernières années, Lampiris avait obtenu une assez bonne note dans les différentes éditions de notre classement. **Cependant, dans le courant de cette année, la société a été reprise par le groupe français Total, quatrième producteur mondial de pétrole et de gaz.** [Une bonne affaire pour Total, mais pas pour la place qu'occupe Lampiris](#) dans le classement des fournisseurs d'énergie : à l'échelle du groupe, les nouveaux investissements dans quelques éoliennes sont insignifiants face aux investissements colossaux de Total dans les combustibles fossiles. En outre, le groupe investit dans l'extraction du gaz de schiste et du pétrole des sables bitumineux, et il paie Gazprom pour forer en Arctique, soit autant de cartons rouges qui relèguent Total/Lampiris dans le plus mauvais groupe.

- Pourquoi les plus grands fournisseurs figurent-ils dans le bas du classement de Greenpeace ?

Malgré le sommet de Paris sur le climat, la plupart des grands producteurs européens ne se préparent pas vraiment à rendre leur production plus verte afin de lutter contre les changements climatiques. Cela a évidemment un impact sur le marché belge, car les acteurs européens comme Engie (Electrabel), EDF (Luminus), Eni (Nuon), Essent (RWE) et Total (Lampiris) sont également actifs chez nous. Certains investissent dans de nouvelles capacités de production d'énergie renouvelable, mais ces investissements sont faibles par rapport à la taille de l'entreprise, et ils ne représentent qu'une fraction de leurs investissements dans les sources d'énergie polluantes. Encore récemment, ils pouvaient invoquer la politique (internationale) hésitante, mais depuis Paris, il est clair que l'ère des combustibles fossiles touche à sa fin. Ces grandes entreprises doivent donc désormais, elles aussi, œuvrer pleinement pour un avenir énergétique durable.

On constate toutefois que les gros fournisseurs offrent de plus en plus de services à leurs clients (par exemple, Engie Electrabel a récemment proposé aux particuliers de placer des panneaux solaires chez eux et de les entretenir) et les incitent à rechercher un meilleur rendement énergétique.

Des différences importantes existent toutefois entre ces grandes entreprises : une société comme RWE investit énormément dans les énergies renouvelables et n'investit quasiment plus dans le charbon et l'énergie nucléaire.

- Pour Greenpeace, qu'est-ce que l'énergie verte ?

Selon la définition classique, l'énergie verte est l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables, ce qui exclut la production d'électricité à partir de combustibles fossiles et l'énergie nucléaire. **Mais pour être vraiment verte, l'énergie renouvelable devrait également être utilisée de manière durable.** Par exemple, on peut replanter des arbres pour remplacer ceux qui servent à produire des granulés de bois, mais ça ne rend pas pour autant l'utilisation de ces granulés durable. Il existe aussi des sources d'énergie telles que le gaz naturel qui ne sont pas renouvelables mais qui sont néanmoins bien utiles en ce moment pour assurer la transition vers un avenir fondé sur les énergies renouvelables. Ces sources obtiennent une note neutre dans notre classement.

- **Mon fournisseur offre un contrat pour « 100 % d'électricité verte ». Comment puis-je être certain qu'il s'agit vraiment d'énergie renouvelable ?**

Cela peut sembler cliché, mais l'habit ne fait pas toujours le moine. Grâce aux garanties d'origine (GO) un fournisseur peut à bon compte « écoblanchir » de l'électricité nucléaire ou fossile et la faire passer pour une électricité 100 % verte, sans même installer un panneau solaire ou une éolienne supplémentaire. Dans notre classement, ces GO ne comptent donc que pour 15 % du score total d'un fournisseur. **Pour mieux comprendre l'origine et la durabilité de votre électricité, vous pouvez consulter la fiche de votre fournisseur.** Dans les rubriques « Capacité de production » et « Achat », vous pouvez trouver la quantité réelle d'électricité verte produite ou achetée par votre fournisseur, sans garanties d'origine trompeuses.

- **Pourquoi n'établissez-vous pas de classement pour les fournisseurs de gaz ? N'existe-t-il pas un gaz vert ?**

La production de gaz est beaucoup plus uniforme que la production d'électricité. Le gaz de schiste constitue une exception, entre autres à cause des fortes émissions de méthane qui ont un impact beaucoup plus négatif sur le climat. Les investissements dans l'exploitation du gaz de schiste (par exemple aux États-Unis) sont donc pénalisés dans ce classement, mais ce gaz n'est pas encore en vente dans l'Union européenne. En d'autres mots, le gaz « vert » est du gaz naturel écoblanchi par des garanties d'origine (GO). **Il est donc aussi important de savoir ce que le fournisseur fait de l'argent de votre facture de gaz mensuelle.** Pour chaque fournisseur d'électricité, le classement indique s'il vend également du gaz. Nous vous recommandons d'acheter votre gaz auprès d'un fournisseur qui obtient une note élevée dans le classement pour l'électricité.

- **Pourquoi l'énergie nucléaire n'est-elle pas verte ?**

La production d'électricité dans une centrale nucléaire n'engendre que relativement peu d'émissions de CO₂. C'est pourquoi on affirme parfois que l'énergie nucléaire est

une énergie qui contribue peu aux émissions de CO₂. Toutefois, si on tient compte de toutes les étapes de la chaîne nucléaire, de l'extraction et de l'enrichissement de l'uranium au stockage des déchets nucléaires et au démantèlement des centrales, l'énergie nucléaire rejette beaucoup plus de CO₂ que les sources d'énergie renouvelable, par exemple solaire ou éolienne. En outre, il y a des tas d'autres [raisons qui font que l'énergie nucléaire n'est pas durable](#), comme l'éternel problème des déchets radioactifs, auquel aucune solution n'a encore été trouvée.

- **Un avenir reposant sur 100 % d'énergie renouvelable est-il possible en Belgique ?**

Nous avons imaginé dans l'étude [Our Energy Future](#) un scénario énergétique comportant 54 % d'énergie verte en 2030, qui permettra d'atteindre l'objectif des 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2050. **Un approvisionnement énergétique tout à fait durable n'est donc pas encore pour demain, mais nous devons bel et bien nous atteler à la tâche dès aujourd'hui.** Outre des efforts dans le domaine de l'efficacité énergétique, nous devons consentir des investissements conséquents en faveur du développement de l'énergie renouvelable. Vous pouvez vous aussi contribuer à cette évolution en choisissant un fournisseur d'électricité qui investit abondamment dans de nouvelles capacités de production d'énergie renouvelable. En reliant notre propre capacité de production électrique aux panneaux solaires installés en Espagne et aux éoliennes installées au Danemark grâce au réseau énergétique européen, nous pouvons faire en sorte que la baisse de la production d'électricité dans une région soit compensée par l'excédent de production ailleurs sur le continent. Ainsi, même sans énergie nucléaire ou fossile, nous pouvons continuer à allumer la lumière d'un bout à l'autre de l'Europe.